

teté de vie, la rectitude de jugement, l'expérience des affaires requise par cette fonction suprême ; toutefois, il y a parmi eux des individualités qui émergent. Soit que leurs qualités naturelles soient plus développées, soit que leur carrière ecclésiastique ait été mieux remplie, soit que la presse se soit emparée de leur personne et l'ait fait connaître, il y a des cardinaux sur lesquels l'attention se porte plus que sur d'autres. Il n'est un secret pour personne, par exemple, que les noms des cardinaux Rampolla et Serafino Vannutelli sont dans toutes les bouches.

— L'un ou l'autre sera-t-il choisi ? Je l'ignore ; mais il est certain que tout le monde s'occupe d'eux, parle d'eux, cherche à les connaître. Les journaux, encore une forme de l'opinion qui n'est point à mépriser, ne s'y sont point trompés. Et s'ils font le portrait de chaque cardinal, disant sur lui ce qu'ils savent et surtout ce qu'ils ne savent pas, on voit que tout leur effort se concentre sur ces deux individualités qui semblent résumer les deux tendances prépondérantes dans le Sacré-Collège.

— Quand la *Semaine religieuse* imprimera ces lignes qui n'ont qu'un intérêt rétrospectif, le pape sera fait et couronné. Une fois de plus Dieu nous aura fait toucher du doigt que c'est lui qui dirige l'Eglise. Que si sa main est forte et puissante, elle est aussi suave, et nous mène où il veut sans que nous nous apercevions que nous sommes conduits.

— Pour finir par un détail matériel, le conclave renfermera près de 300 personnes ; et ce n'a pas été une petite affaire que d'installer tous ces logements, comme ce ne sera pas une mince besogne que de donner à manger à tout ce monde. Il y aura, cette fois, une innovation. Les cardinaux pourront, s'ils le désirent, se faire servir dans leur appartement ; mais ils auront aussi la facilité de prendre part à une sorte de table d'hôte, où ils mangeront ensemble. Les conclavistes dans ce cas seront relégués à une autre table, et les domestiques à une troisième.